

Geert Bourgeois interpelle l'équipe Borsus

■ A l'UCL, le "numero uno" flamand a dit compter sur sa collaboration.

C'est une tradition : à chaque rentrée académique, l'UCL invite ses étudiants en sciences po à se remuer les méninges à partir d'un cours inaugural donné par un poids lourd de la politique. A un an du jubilé du "Walen buiten", les politologues néolouvainistes ont franchi le Rubicon en invitant le ministre-Président flamand, Geert Bourgeois (N-VA), après avoir reçu depuis 2013 les plus hauts responsables francophones fédéraux ou fédérés.

Faut-il le dire ? Tous les étudiants francophones n'étaient pas heureux de ce choix. Mais moins par opposition communautaire primaire à un chef de file N-VA que parce qu'une minorité active d'entre eux était gênée aux entournures de recevoir le camarade de parti de Theo Francken auquel ils reprochent de ne pas être très humaniste dans le dossier des réfugiés.

Soutien aux migrants

Ils l'ont fait savoir par un communiqué d'une association louvainiste de soutien aux migrants qu'on nous a dit proche d'anciens de l'AGL. Puis ils ont pleinement joué le jeu lors des questions-réponses, à l'exception d'un plus jeune "student" qui, fort peu courtoisement, n'eut de cesse de vouloir interrompre l'invité du jour.

Qu'à cela ne tienne, Geert Bourgeois s'est jeté à l'eau en invoquant... Vol-

taire ! Oui, on peut ne pas partager les idées de son interlocuteur mais la moindre des civilités est de le laisser s'exprimer... Dans un français parfait, il a expliqué les fondements de son engagement politique. Et s'est qualifié de "patriote flamand" plutôt que de "nationaliste". Même si, à ses yeux, il existe un nationalisme "ouvert, démocratique, humanitaire et inclusif". Cela dit, pour M. Bourgeois qui n'a pas prononcé une seule fois le mot "Belgique", "la Flandre est une nation avec une identité propre et une conscience nationale". Mais aussi une terre ouverte à ceux qui adhèrent aux valeurs de la société flamande et apprennent le néerlandais. Car "la langue commune est l'épine dorsale de notre identité".

Moins rigide commercialement

Et la Wallonie alors ? "Les Wallons partagent moult caractéristiques communes qu'on peut qualifier d'identité nationale" mais "un renforcement de la conscience collective serait positif". Profitant de la tribune, M. Bourgeois a été critique à propos de l'enseignement francophone, soulignant les mauvais résultats des enquêtes Pisa. Puis il a regretté les blocages wallons vis-à-vis du commerce extérieur et l'opposition au Ceta. Il n'en a pas moins émis le vœu que la nouvelle majorité wallonne emboîte le pas à la Flandre. Secoué plus qu'à son tour par les étudiants (pas tous au fait, hélas, de nos réalités institutionnelles), Geert Bourgeois n'en concevra nul ressentiment. C'est ce qu'il a dit à "La Libre" en quittant LLN !

Christian Laporte

"Il y a beaucoup de malentendus. La politique de Francken est correcte et humanitaire."